

« Quartiers du Monde,Histoires urbaines », Bogota

La mission de terrain s'est déroulée du 18 au 25 juin. L'équipe était constituée de M. Daniel Rosas et Melle. Charlotte Boisteau.

Les évaluateurs tiennent à remercier pour leur accueil et leur disponibilité les facilitateurs du projet, les responsables d'ENDA Colombie qui accueille le projet, ainsi que les jeunes et les représentants des associations et institutions partenaires de cette initiative locale du réseau QDM.

1. Éléments de contexte

1.1. Pertinence du projet par rapport au contexte socio-politique

Il est difficile d'amorcer une évaluation ou une autre étude dans un quartier de Bogota sans prendre, au préalable, en considération le contexte socio-politique national.

En Colombie sévit un conflit de basse intensité entre gouvernement et groupes rebelles depuis plus de 40 ans. Les guérillas historiques¹ sont toujours actives, alors que l'Armée Populaire de Libération (EPL) d'orientation maoïste s'est à ce jour démobilisée.

La dynamique actuelle du conflit en Colombie est marquée par la décision stratégique de la guérilla comme des groupes paramilitaires de transformer le conflit de basse intensité qui sévissait jusqu'au début du XXIème siècle particulièrement dans les régions rurales, à une confrontation plus généralisée dans laquelle le contrôle des espaces urbains constitue un objectif central des actions menées par les différentes parties au conflit.

Ceci est important car les guérillas tout autant que les paramilitaires ont entamé depuis plusieurs décennies, et de manière systématique depuis le début du siècle, un processus de recrutement de leurs forces dans les quartiers (barrios) marginaux et pauvres des villes, et dans lesquels s'est établi un taux important de populations déplacées (IDP's), souvent par la violence, en provenance de zones rurales.

Pendant de nombreuses années, Bogota a symbolisé la ville violente et déshéritée. Cependant, il est à noter que ce travail s'inscrit dans un contexte nouveau : celui du renversement d'image. Grâce à des politiques publiques actives (mettant l'accent sur plusieurs secteurs clés : la culture citoyenne, l'espace public, la pauvreté) et durables (s'inscrivant sur plusieurs mandats), la ville bénéficie aujourd'hui d'une renommée internationale : elle a même obtenu en 2006, le Lion d'or de la Biennale d'Architecture de Venise.

Mais Bogota est aussi victime de son succès : de nombreux problèmes urbains persistent et pourtant on constate un certain relâchement de la part des autorités publiques. Ce relâchement n'est pas seulement dû à la période pré-électorale actuelle². Il peut aussi s'expliquer par la concentration excessive des pouvoirs publics sur l'image internationale, ce qui semble détourner la ville de ses problèmes locaux. Bogota est encore loin d'avoir endigué le phénomène des violences urbaines, étroitement lié à la problématique du conflit, aux trafics de drogues et d'armes légères.

¹ Comme les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC-EP, 18.000 hommes) et l'Armée de Libération Nationale (ELN, 4.000 hommes)

² Les prochaines élections municipales auront lieu début novembre 2007.

La pauvreté, le manque d'infrastructures, les phénomènes de corruption, les problèmes structurels, etc. sont aussi et encore monnaie courante dans la capitale colombienne.

L'insécurité est latente pour l'ensemble de la population, qu'il s'agisse d'une insécurité découlant de la violence ou de la délinquance communes, ou qu'il s'agisse (surtout) de l'insécurité face à l'emploi, à la santé, à l'éducation, etc.

Localité de Chapinero et Barrio San Luis

Notre étude locale s'est centrée sur la localité de Chapinero³ et, plus particulièrement, sur l'UPZ⁴ de San Isidro Patios et sur deux barrios sur lesquels : San Isidro et San Luis Altos del Cabo, bien que ce dernier soit dénommé barrio San Luis par le projet QDM, terminologie que nous avons choisi d'adopter dans l'écriture de ce rapport.

La localité de Chapinero est située au centre-est de Bogota. Sa superficie est de près de 4000 hectares avec plus de la moitié inscrit en zones rurales protégées. L'UPZ San Isidro Patios est classée en zone résidentielle mais est située sur une aire protégée : elle compte 113 hectares qui représentent moins de 10% de l'aire totale de la localité.

Ce qui caractérise particulièrement la localité de Chapinero est son indice très élevé de dotation en infrastructures et équipements (le plus élevé de la capitale : environ 25 équipements pour 1000 habitants). Malheureusement, l'UPZ San Isidro Patios ne bénéficie que très modestement de cette situation locale privilégiée : presque 6 % de la population de la localité se trouve dans une situation de nette précarité.

San Luis est un quartier qui se caractérise par sa population précaire, s'étant installée illégalement (et pourtant ayant légalement acheté leurs lopins de terres à de riches propriétaires) sur une zone à haut risque (érosion et glissements de terrain). Ce barrio ne bénéficie que d'infiniment peu d'attention des pouvoirs publics, du fait de son illégalité qui empêche toute inversion gouvernementale. 60% de la population de San Luis est jeune.

Pertinence du projet par rapport aux études préalables menées par ENDA Colombie

ENDA Colombie s'est créée en 1989. Y travaillent une douzaine de personnes autour des thèmes suivants :

- > Discrimination
- > Identités juvéniles
- > Participation et pouvoir
- > Autorégulation et travail en réseau

La méthodologie adoptée est celle de la Recherche-Action Participative (RAP), dont l'approche genre et la cartographie sociale sont les outils capitaux.

Une symbiose, voire une inter-dépendance, s'est établie entre le projet QDM et la vie institutionnelle d'ENDA. Le travail de QDM a permis à ENDA de profiter d'un véritable projet RAP

³ A Bogota, les localités sont des divisions administratives du territoire qui bénéficient d'une certaine autonomie produite des règles de décentralisation introduites dans les statuts de la ville. Bogota compte 20 localités

⁴ L'Unité de Planification de Zone, UPZ est une façon de diviser le territoire dans la localité afin de planifier l'inversion publique à partir de critères d'homogénéité afin d'optimiser les ressources et d'amplifier leurs impacts. L'UPZ comprend plusieurs barrios et plusieurs UPZ forment une localité.

sur le terrain et ENDA a offert à QDM un cadre institutionnel, permettant la gestion et l'administration du projet.

Du point de vue thématique, la problématique de la construction du territoire est abordée et travaillée par ENDA depuis plus de dix ans. Depuis 6 ans, tous les projets d'ENDA Colombie abordent cette question cruciale : « comment faire ville ? ». Cette problématique se retrouve au coeur du projet QDM à Bogota et dans l'ensemble des villes où le réseau QDM a implanté ses activités. Les thématiques de perspective et d'organisation du territoire, ainsi que la méthodologie qui en découle (participation, cartographie sociale, approche genre) développées par ENDA Colombie semblent avoir influencé la direction du projet QDM à Bogota mais aussi dans les autres villes concernées.

A San Luis, où est solidement implanté QDM, ENDA poursuit d'autres activités, comme la gestion des déchets (avec la cantine communautaire du barrio) ou l'intégration des populations de recycleurs aux politiques publiques. ENDA participe aussi à formation en gestion environnementale et sa présence est permanente à la table-ronde des collines orientales (voir plus bas, point 1.1.4. sur les partenaires locaux).

Par ailleurs, ENDA Colombie se distingue par sa participation en règle générale aux processus en cours et non aux projets, considérés trop éphémères et limités géographiquement. En cela ENDA et QDM partagent la même philosophie et nous considérons que leur relation se justifie pleinement par l'échange de connaissances et d'expertise, pour une plus ample capitalisation.

Cependant, le projet QDM semble rechercher une certaine indépendance vis à vis d'ENDA, pour « voler de ses propres ailes » grâce à l'auto-gestion et l'autonomie. QDM a acquis aujourd'hui la capacité suffisante pour prétendre à une vie propre et favoriser ainsi la pérennité du collectif et de ses actions. Ce désir d'indépendance ne doit cependant pas être interprétée comme une rupture : les liens privilégiés établis entre ENDA et QDM resteront clés dans le développement de leurs activités respectives. L'autonomie recherchée souhaite favoriser le financement par différents bailleurs de fonds.

1.2. Pertinence du projet par rapport au contexte local : les deux quartiers de Bogota

Barrio Lisboa de Suba

Le projet QDM à Bogota fut initialement implanté à Suba (du fait du travail déjà accompli par ENDA dans cette localité). Il visait le barrio Lisboa, mais n'a finalement et malgré de sérieux efforts (1 an et 2 mois d'essai constant) pas abouti. Le contexte micro-local a visiblement empêché le travail de QDM. Nous le déplorons car les jeunes issus de ce quartier, et la population visée (recycleurs) ont, plus que tous autres, besoin d'une attention particulière. Mais la présence des acteurs du conflit et notamment des paramilitaires exerçant des activités de « nettoyage social », la violence intra-familiale subie par les jeunes visés par QDM, leur situation précocement professionnelle pour pallier aux besoins financiers des familles, leur déscolarisation, et (selon les coordinateurs de QDM), leur turbulence et violence « culturelle », sont autant de facteurs qui n'ont pas permis à QDM de s'implanter.

La décision d'abandonner le projet dans ce quartier ne semble pas avoir été facile. Elle est la conclusion, selon ENDA, de très longues discussions. Finalement QDM s'est déplacé à San Luis,

ENDA continuant d'exercer pour sa part un travail plus général (pas spécifiquement destiné aux jeunes et n'ayant pas pour objectif central la participation) à Suba avec la population des recycleurs.

Barrio San Luis de Chapinero

San Luis est un barrio illégal, auto-construit (et non « d'invasion »), qui géographiquement bénéficie d'une position privilégiée en termes environnementaux puisqu'il est situé sur les collines orientales de la ville dans une zone de protection naturelle, à proximité du centre de la ville (les problèmes de mobilité en sont de facto réduits).

L'illégalité du barrio ne permet pas à ses habitants de bénéficier des mêmes infrastructures ou des mêmes aides publiques que les autres quartiers légalisés de Bogota⁵. Mais la ville de Bogota a ses contradictions : par exemple, ici comme ailleurs, elle attribue un statut aux habitants qui correspond à leur niveau de vie et permettrait donc de leur attribuer des aides économiques et sociales pour répondre à leurs besoins fondamentaux⁶. Ceci est avant tout théorique, car dès lors, qu'il n'est pas possible pour la mairie de Bogota d'investir physiquement sur le territoire (du fait de son illégalité), il est quasi impossible de répondre aux besoins des populations qui y résident.

Ainsi les habitants de San Luis ne bénéficient que de peu d'attention des pouvoirs publics locaux, et pourtant la lutte organisée a permis la création d'une Junta de Accion Communal, l'obtention d'un collège public⁷, d'un aqueduc communautaire, l'arrivée du transport semi-public (los buses)⁸, etc. Le sens de la communauté s'est perdu au fil du temps et les jeunes, souvent victimes de stigmatisation, semblent se trouver aujourd'hui dans une impasse.

Le projet QDM s'inscrit dans ce contexte. ENDA a présenté le projet QDM en 2003, il a fait à ses débuts de nombreux émules qui se sont dispersés au fil du temps, tout comme la communauté face aux luttes urbaines. Le travail et les obligations parentales de certains jeunes sont mis en avant comme causes de désolidarisation au projet.

1.3. Partenaires locaux

⁵ La situation du barrio est ambivalente : du fait de son illégalité, se pose le problème de sa légitimité. En ce qui concerne par exemple sa ressource en eau, le barrio ne bénéficie pas des ressources de l'aqueduc de Bogota. En collaboration avec tous les barrios de l'UPZ San Isidro Patios, San Luis a conçu et gère son propre aqueduc, ce qui permet aux habitants de bénéficier de prix très préférentiels (par rapport aux prix pratiqués par l'aqueduc de Bogota).

⁶ Selon le Département National de Planification (DNP), « la stratification socio-économique est l'instrument qui permet dans une localité, une municipalité ou un district de classer la population en strates ou groupes de personnes qui ont des caractéristiques sociales et économiques similaires. Les municipalités et districts peuvent avoir entre une et six strates, selon l'hétérogénéité économique et sociale de leur habitat. Le district capital est classé en six strates. La stratification dans le district capital s'emploie pour : réaliser la facturation des entreprises de services publics au domicile, focaliser les programmes sociaux et déterminer les tarifs de la taxe d'habitation, de la contribution par valorisation et des subsides urbains ». Traduit par nous. (DNP : <http://www.dapd.gov.co/www/section-1717.jsp>, 13/11/2005). La strate 1 caractérise la population la plus pauvre de la ville.

⁷ Autre contradiction de la ville de Bogota. Il est a priori impossible d'investir physiquement sur le territoire et pourtant deux écoles ont vu le jour. La deuxième a fermé en 2001, soi-disant car elle était construite sur une zone à risque. Pas moins à risque pourtant que la première, le collège Monteverde, qui de fait, reçoit le double d'élèves et voit l'organisation de ses classes perturbée par le nombre d'élèves attribués.

⁸ Evidemment la route des Bus à Haut Niveau de Transit (Transmilenio et Alimentadores) ne passe pas par le barrio San Luis, pas plus d'ailleurs que par tous les barrios des collines orientales de Bogota.

Ci-dessous, nous dressons la liste de tous les partenaires du projet QDM et les modalités de collaboration établies et qu'ils entretiennent avec l'équipe de QDM. Aussi nous commençons par présenter des projets conjoints à plusieurs collectifs et dans lesquels participe activement le projet QDM.

Projets communs

Territorio Sostenible

Territoire Durable n'est pas un partenaire en soi mais un programme dans lequel sont intégrées de nombreuses institutions et entités communautaires. Il s'agit d'un programme né d'une initiative du district, autre contradiction des autorités publiques face à l'illégalité du barrio. Initialement ce projet cherchait à ce que les quartiers illégaux, à travers des assemblées communautaires organisées, puissent générer des processus d'auto-gestion ayant pour objectif le développement urbanistique et social des quartiers. Finalement la naissance et le développement de ce projet est le symbole de politiques publiques contradictoires : on ne veut pas légaliser certains barrios mais on incite leurs habitants à construire une solidarité qui permette d'assurer leur permanence dans de relativement bonnes conditions, sur le territoire. Dans ce projet QDM participe activement au processus de construction sociale dans le quartier, travaillant particulièrement avec les jeunes sur la relève et la continuité dans les processus de participation.

Mesa de Cerros orientales

De la même façon, et en parallèle au projet Territoire Durable, la « table-ronde des collines orientales » est un projet promouvant le dialogue entre différentes institutions et entités communautaires, dont le projet QDM. Il s'agit d'une instance de participation qui s'organise autour des différents quartiers du secteur des collines orientales (du nord au sud), quartiers pour la plupart illégaux, avec pour objectif la recherche de solutions aux problèmes urbanistiques et sociaux à travers l'interlocution directe avec les institutions publiques du district.. Des mobilisations de tout le secteur oriental pour revendiquer la légalité des quartiers, et empêcher leur marginalisation ont été réalisées par le groupe d'appartenance à la table-ronde. Cette activité s'organise autour de réunions où s'établissent des lignes d'action pour parler avec les institutions publiques. Cependant les actions du groupe de la table-ronde semblent se trouver aujourd'hui dans une impasse : il est difficile de définir une ligne cohérente de dialogue avec les autorités qui assume difficilement ses responsabilités dans ces quartiers, ne souhaitant pas les légaliser. Ceci pousse les entités communautaires de la table-ronde à penser adopter une position beaucoup plus radicale, voire à couper le dialogue. Finalement, cette table-ronde est le reflet des tensions existantes entre démocraties participative et représentative.

Partenaires

CINEP (Centro de Investigación y de Educación Popular)

Le CINEP participe au programme de territoires durables et appuie certaines activités propres au projet QDM comme les randonnées-découverte organisées dans les quartiers de l'UPZ San Isidro Patios au profit des élèves du collège Monteverde, pour leur apprendre à respecter et préserver

leur environnement. Le CINEP travaille depuis des années dans les collines orientales, du fait que ces barrios illégaux sont particulièrement propices au recrutement (notamment d'enfant-soldats) par les différentes parties au conflit colombien. Aussi le CINEP travaille à l'accompagnement juridique des populations déplacées de zones à risques vers d'autres zones à risques dans les collines orientales. Le CINEP fait aussi partie de la table-ronde des collines orientales et du réseau d'agriculture urbaine, nombreuses occasions donc de rencontrer leurs collègues de QDM.

Fundacion Santafe de Bogota

La Fondation Santafé de Bogota est une fondation qui promeut les formes alternatives de gestion locale. Elle finance à hauteur de 2 Millions de pesos (environ 2500 Euros) les activités de QDM, ce qui a notamment permis au collectif d'acquérir du matériel photo, vidéo et audio. La Fondation Santafé de Bogota privilégie le travail avec les femmes. Elle participe également au projet Territoire Durable.

Colegio Monteverde

Le collège Monteverde est le seul collège public perdurant dans l'UPZ. QDM y pratique de nombreuses activités de sensibilisation à l'environnement, de formation à la recherche-action participative, et à sa méthodologie de cartographie sociale avec laquelle le projet organise les randonnées-découvertes des quartiers alentours. L'expertise que QDM a apportée au collège a permis de créer un Comité Environnemental de jeunes scolarisés. Le projet QDM appuie d'ailleurs toujours ce projet. QDM porte un grand intérêt à cette source de sensibilisation des jeunes à leurs problématiques. Ainsi certains jeunes du collège pourraient se rallier au collectif QDM et favoriser la participation des jeunes à San Luis.

Junta de Accion Communal (JAC) del barrio San Isidro

Créée il y a environ 50 ans, l'objectif de la JAC est d'associer les habitants d'un quartier afin qu'ils impulsent et réalisent des actions collectives au bénéfice de la communauté toute entière et du développement de leur environnement. Dans le cas du quartier San Luis, la JAC est composée par environ 400 affiliés qui sont les propriétaires ou locataires des maisons (la JAC fonctionne comme un syndicat de copropriétaire). Cette JAC a par exemple permis de construire une cantine communautaire et a appuyé la construction de l'aqueduc communautaire. La JAC participe au projet Territoire Durable. Elle appuie les activités d'agriculture urbaine ainsi que de nombreux événements artistiques et culturels organisés conjointement avec d'autres collectifs du quartier. La JAC demande davantage de participation des jeunes dans ses activités et notamment a lancé cet appel au collectif QDM, en espérant que puisse ainsi être formés les futurs leaders du quartier.

Aqualco

Aqualco est l'entreprise qui gère l'aqueduc communautaire, s'approvisionnant de l'eau de la Quebrada (ruisseau) Morasi. Il s'agit d'un aqueduc construit par les habitants du quartier, pour faire face au refus (ou l'impossibilité, selon les points de vue) de l'aqueduc de Bogota d'approvisionner les habitants des collines orientales en eau, du fait de l'illégalité des quartiers. Aqualco participe au projet Territoire Durable et appuie les travaux que QDM réalise avec les élèves du collège Monteverde, en informant et responsabilisant les jeunes du collège sur les risques

environnementaux et les problèmes d’approvisionnement et de gestion de l’eau dans le quartier. Les randonnées-découverte de l’environnement organisées par QDM au profit des élèves du collège font une halte à Aqualco pour visiter sa structure et comprendre son fonctionnement.

Collaborateurs

Red de Agricultura Urbana de la UPZ San Isidro Patios

Le Réseau d’Agriculture Urbaine a été appuyé dans sa constitution et dans son fonctionnement par QDM qui a particulièrement aidé ses membres sur des aspects techniques et sur l’entendement de la logique économique populaire issue de l’agriculture urbaine. Le réseau participe à des « bazars », petits marchés où ils peuvent vendre leurs produits⁹. Une discussion sur un « timbre social » est en cours pour identifier les produits de cette UPZ, et gagner une identité de quartier.

Asociacion de Mujeres

Le collectif de femmes est un partenaire sporadique de QDM. Il participe au projet Territoire Durable et est associé au projet « Femmes du Monde », très similaire au projet QDM. Si la collaboration avec QDM n’est pas formalisée à ce jour, des projets d’activités conjointes et de coopération sont en cours.

Comedor comunitario

La cantine communautaire a été créée, on l’a vu, par les habitants du quartier à travers la JAC. Certaines mères de jeunes du collectif QDM y travaillent ce qui établit des liens privilégiés entre la cantine et QDM. Pourtant il n’existe pas à ce jour de collaboration formelle, mais un appui respectif aux activités entreprises par chacun. Par exemple la cantine communautaire a entrepris la gestion intégrale de ses déchets organiques, activité soutenue par QDM.

Fundacion Luis Carlos Galan,

La Fondation Luis Carlos Galan a créé une Ecole des Droits de l’Homme développée aujourd’hui avec 40 jeunes du quartier. QDM lui prête ses locaux¹⁰ à San Luis. En retour, quelques jeunes de l’Ecole des Droits de l’Homme s’intéressent aux activités plus durables de QDM. 3 jeunes de l’Ecole des Droits de l’Homme ont ainsi participé à la première réunion que QDM nous a organisé avec les jeunes du collectif, lors de notre visite. Un projet de vidéo sur la situation des droits de l’Homme dans les 6 quartiers de l’UPZ est prévu conjointement entre la Fondation et QDM.

Casa Taller

La maison-atelier est une maison dans laquelle s’exécutent un certain nombre d’activités pour tout public. Les leaders de cette maison vont prendre leur retraite et souhaiteraient voir les jeunes de QDM prendre la relève de leur projet. Mais les jeunes ne semblent pas nécessairement s’identifier aux projets en cours. Cependant un projet de coordination de jeunes protecteurs des collines et du

⁹ Nous n’avons pu interroger la plupart des participants de ce réseau lors de notre visite car ils participaient alors à un marché paysan organisé sur la Place Bolivar.

¹⁰ QDM loue une maison dans le barrio de San Luis qui constitue le point de référence et de rencontre des jeunes du collectif.

territoire avec à l'appui un groupe de réflexion et des outils comme un journal est prévu mais la relation n'est pas encore véritablement formalisée.

Autres

D'autres tentatives de mise en relation avec d'autres réseaux sont en cours :

- > Le Réseau Environnemental de Jeunes : la collaboration n'est pas constante ni régulière.
- > Le Réseau d'Expériences en Conservation : réseau national, pratique d'auto-gestion, de visualisation et de civilisation. Les relations avec QDM semblent distantes bien qu'il existe sans nul doute, une reconnaissance mutuelle.

Comme nous le constatons, les entités associatives et communautaires sur le territoire de l'UPZ San Isidro Patios sont nombreuses. Certainement du fait du statut illégal des quartiers, les habitants se doivent d'impulser (pour pallier au manque d'intervention des pouvoirs publics) l'organisation et la solidarité, ce qui se traduit par la multiplication des activités et des collectifs. Nous constatons d'ailleurs que la principale préoccupation concerne l'environnement. Il est à craindre cependant un doublement de certaines activités, ce qui peut tendre vers le découragement à la participation citoyenne, dont nous avons souvent entendu parler pendant notre séjour.

1.4. Organisation locale

Trois personnes travaillaient véritablement aux activités de QDM : la coordinatrice du projet, un chargé des projets sur le terrain et un facilitateur nouvellement arrivé pour remplacer un départ, chargé de la communication. Cependant, un appui supplémentaire et précieux au secrétariat et à l'administration est fourni par ENDA.

Si une dizaine de jeunes sont actuellement liés au projet QDM, il nous est aussi apparu que certains jeunes sont plus mobilisés que d'autres : ceci varie en fonction du nombre d'années d'appartenance au projet, du temps disponible, du caractère et de l'intérêt personnel

Ceci nous a dans un premier temps conduit à penser que le ratio coordination/organisation du projet et jeunes impliqués était légèrement démesuré. Cependant, il nous est vite apparu au fil de notre visite, que la coordination était essentielle au projet et que les 3 personnes à sa tête étaient sans doute nécessaires au bon fonctionnement du projet et à la réalisation des activités le justifiant.

2. Fondements du projet, l'organisation de l'équipe locale et déroulement du projet au niveau local

2.1. Implication des jeunes

Formation des équipes

Le projet QDM est développé à Bogota depuis 3 ans et demi. Mais l'exécution d'activité en tant que telles avec les jeunes du quartier San Luis ne s'est développé que depuis 3 ans.

Les facilitateurs de QDM n'ont pas reçu de formation spécifique. Ils sont issus de cursus universitaires variés : anthropologie, sociologie et audiovisuel.

Les jeunes du collectif QDM ont quant à eux reçu une formation de gestion environnementale, ainsi qu'une formation aux outils de la recherche-action participative et de la cartographie sociale. Ils ont aussi appris le maniement des outils de communication (vidéo, photos, sérigraphie, journal, etc.), et l'élaboration de papier en matériel recyclé.

Figure 1 : Nombre de jeunes par année impliqués dans le projet QDM (Bogota)

	Année 1	Année 2	Année 3	TOTAL
Questionnaire	20	23	10	30
Observation actuelle	5	7	8	13

Source : questionnaire aux équipes et observation

Dans ces deux tableaux qui suivent, nous avons souhaité séparer l'observation propre que nous avons pu faire durant notre évaluation sur le terrain, des réponses données dans le questionnaire. Non pas que le questionnaire ait erroné ses réponses, mais ceci tend à prouver qu'il est difficile dans un laps de temps aussi court (celui de notre visite) de relater l'expérience d'un projet dans toute sa complexité. Alors dans la ligne « observation actuelle » nous avons recensé le nombre de jeunes observés ou mentionnés dans les récits qui nous ont été fait, et ces chiffres reflètent notre interprétation, non exhaustive de fait, de la réalité vécue par le collectif.

Figure 2 : Répartition des jeunes par genre (Bogota)

	Garçon	Fille
Questionnaire	5	5
Observation	3	5

Source : questionnaire aux équipes et observation

Les projets développés

Documents écrits : De nombreuses publications ont été produites par le collectif QDM. Une recherche s'est par exemple développée sur les histoires urbaines et une publication du même nom a vu le jour. Aussi un rapport sur le travail réalisé par les jeunes a été publié sous le nom de « Récit multi-voix », relatant le chemin parcouru depuis l'arrivée de QDM dans le barrio San Luis. De même une publication sur la cartographie sociale sert de document de base pour le travail des jeunes de QDM, mais aussi constitue un support précieux pour le travail des autres collectifs du barrio. Ces publications sont le produit de l'effort des jeunes, accompagnés par les organisateurs de QDM dans leur démarche d'écriture. Certains jeunes nous ont mentionné lors de nos entretiens que l'activité d'écriture était l'activité la plus fastidieuse. Elle est cependant pour la communication de QDM particulièrement efficace et prise au sérieux, notamment par les autorités locales. A notre sens, QDM gagne par cette voie, une vraie légitimité.

Communication alternative : QDM grâce aux compétences en audiovisuel de Carlos et aujourd'hui d'Erik (au niveau de la coordination), ainsi que les talents, presque naturels, des jeunes du collectif, a développé de nombreuses activités autour du support vidéo. 4 documentaires sont nés de ce travail en équipe, les jeunes et les coordinateurs étant chacun à leur tour acteurs, réalisateurs, caméraman, monteurs, etc. Les 4 projets ont été développés sur les thèmes associés au projet QDM :

1. Connaissance en direct

2. Les jeunes, la participation et le territoire
3. Les identités juvéniles à San Luis et Lisboa
4. Trois tigres tristes et un clown : comédie dramatique sur la discrimination des jeunes

La photographie est un outil à disposition des diverses publications de QDM. Elle est un outil essentiel des randonnées-découverte pour appuyer ensuite le procédé de cartographie sociale travaillé avec les jeunes du collectif ou les jeunes du collège Monteverde.

La sérigraphie est un outil de communication alternative qui a fait de nombreux émules au sein du collectif. Le principe est simple et particulièrement participatif : les jeunes se réunissent, choisissent un message simple et dont l'impact est considérable, l'imprime sur des T-shirts qu'ils portent ensuite et vendent aussi, ce qui leur permet de récupérer une petite somme d'argent au profit de l'entretien et du maintien de la maison qu'ils occupent.

Travail de terrain

Les jeunes participent à de véritables travaux sur le terrain. Les randonnées-découverte leur ont permis de réaliser à quel point il était urgent d'entretenir la Quebrada Moraci et de travailler à sa récupération ainsi qu'à la reforestation de leur environnement. Ils s'y attèlent régulièrement et sensibilisent d'autres jeunes, notamment les élèves du collège Monteverde.

Recherche-action participative et cartographie sociale

Avec le collège Monteverde, les jeunes de QDM et les organisateurs assurent une formation académique et de terrain de plusieurs classes du collège. Ils expliquent la méthodologie de recherche-action participative et la cartographie sociale, que les élèves du collège doivent ensuite appliquer sur le terrain notamment aux alentours de la Quebrada Moraci.

Thématiques et méthodologie

Thématiques

En ce qui concerne les thématiques abordées et traitées par le collectif, il semble que les jeunes aient respecté les trois axes initiaux du projet QDM. Il apparaît même clairement que QDM Bogota ait influé de manière systématique sur le choix, la conception et le développement de ces 3 axes au niveau international :

- > Le pouvoir et la participation
- > L'identité juvénile
- > La construction sociale du territoire

Les thèmes, bien que tous traités, ne semblent pourtant pas avoir été abordé avec la même intensité. Ce, pour la complexité de la situation singulière que vit le barrio du fait de son illégalité. Les discussions autour de la légalité et de la légitimité sont en règle générale très vives dans le barrio, et les jeunes ne sont pas exempts de ces débats. Comme toutes les autres entités communautaires, les jeunes ont des difficultés à parler d'une même voix, car ils ne sont pas nécessairement tous d'accord sur les revendications à effectuer face aux autorités locales et

municipales¹¹. Le thème du pouvoir et de la participation est ainsi rendu difficile par la situation même du barrio, bien qu'il soit très régulièrement abordé par les jeunes.

L'identité juvénile est un des thèmes qui nous semble avoir été le plus abordé et aussi faire consensus. Une vidéo a été construite autour de la question « qu'est ce qu'être jeune ? ». Nous avons nous aussi posé cette même question lors du groupe focal avec les jeunes et avons pu constater qu'elle continuait de soulever l'enthousiasme des jeunes mais aussi de leurs parents.

Le thème de la construction sociale du territoire a été travaillé de manière spécifique via la méthodologie RAP proposée et la cartographie sociale. Les jeunes participent de cette manière activement à la récupération de l'histoire de leur quartier et tentent de relater des histoires de vie, du passé au présent, reformulant ainsi la vision que les habitants ont du futur de leur barrio. De l'atelier de cartographie sociale, comme nous l'avons déjà mentionné, est issue une publication qui justifie avec soin la démarche entreprise :

« Ce travail prétend montrer que notre existence a davantage de sens quand nous pouvons nous projeter depuis l'auto-reconnaissance de ce que nous sommes et de ce que nous voulons être, comme sujets actifs dans le devenir de nos quartiers et la ville, depuis la perspective de la dignité, l'autonomie et le travail collectif. » (Cartografía social, BDM)

Méthodologie

Le collectif QDM, a travaillé à la récupération de l'histoire du barrio San Luis, à travers la formation méthodologique reçue et grâce à différents outils empruntés aux sciences sociales¹² :

- > Entretiens
- > Groupes focaux
- > Randonnées-découverte
- > Observation participante
- > Visites
- > Cartographie sociale

La cartographie sociale utilisée dans ce projet part des motivations et intentions suivantes :

- > Produire des connaissances collectives
- > Comprendre et interpréter la réalité
- > Approfondir l'histoire des territoires de manière intégrale
- > Mettre en relation les sujets, les espaces et le temps
- > Potentialiser une pensée rationnelle
- > Maîtriser les éléments et les arguments pour générer et consolider des propositions de transformations cohérentes et pertinentes face aux réalités du quartier

¹¹ Il semble qu'un consensus ait pourtant été trouvé : revendiquer la légalisation du barrio, mais pas à n'importe quel prix. Les jeunes, comme les membres des autres entités communautaires, souhaiteraient que le travail qu'ils ont accompli jusqu'à présent soit reconnu et respecté, qu'on leur garantisse ce qu'ils ont acquis. Par exemple, leur affiliation à Aqualco, qui garanti aux habitants de l'UPZ San Isidro Patios, des prix deux fois plus bas que les prix pratiqués par l'aqueduc de Bogota. Les habitants considèrent avoir investi leurs forces de travail et des moyens financiers propres pour construire ce dont ils peuvent profiter aujourd'hui. Aussi les habitants craignent la légalisation sans participation car ils bénéficient d'une situation géographique privilégiée et ils craignent de voir leur territoire investi par des promoteurs immobiliers visant la rentabilité par la construction d'édifices de luxe sur un tel emplacement privilégié.

¹² On ne peut pas douter ici de l'influence qu'ont exercé les organisateurs/coordonateurs de QDM qui ont reçu pour deux d'entre-eux une formation universitaire en sciences sociales (sociologie, anthropologie).

Les jeunes à travers la formation reçue sont devenus des multiplicateurs (semeurs) de cet apprentissage puisqu'ils enseignent par exemple aux étudiants du collège Monteverde, avec lesquels aujourd'hui ils réalisent une formation en RAP pour la récupération historique de la Quebrada Moraci. Cette formation dispensée aux élèves du collège Monteverde, sert aussi pour susciter de nouveaux intérêts et sensibiliser plus durablement les jeunes du collège aux activités de QDM.

La musique nous semble être un élément méthodologique, bien que nouveau dans le projet QDM, des plus intéressants. Il a été proposé par deux rappeuses du projet (l'une d'elles faisait partie du projet dès son commencement mais s'était retirée par la suite et s'est rapproché du projet il y a seulement quelques mois). Ces deux jeunes filles ont un projet personnel qu'elles souhaitent défendre et leur rattachement à QDM leur donne un soutien, une assurance et une certaine satisfaction dans leur initiative. Aussi ces jeunes filles attendent le support logistique et financier de QDM pour réaliser l'enregistrement de leur premier album. L'initiative malgré les intérêts personnels qu'elle sous-tend (et qui ne sont pas partagés par tous les jeunes du collectif) est réellement intéressante à nos yeux pour plusieurs raisons :

- > Les jeunes filles ont le projet de formation d'autres jeunes du quartier en musique rap : la musique est un moyen très attractif pour encourager les jeunes à participer. Elle peut permettre de nouvelles adhésions au projet QDM.
- > Leurs chansons correspondent aux thèmes abordés et partagés par QDM et la participation dans la vie politique est, par ce moyen, rendue effective.
- > Aussi dans leurs chansons, sont soulevés de nombreux thèmes qui contextualisent l'action de QDM : le thème du genre, la violence (intra-familiale ou non), le conflit, la drogue, l'identification juvénile et le sentiment d'appartenance, l'auto-estime

Les outils méthodologiques utilisés par QDM ont permis la reconnaissance de leurs actions et suscité l'intérêt de nombreux acteurs de la communauté (et au-delà) face aux activités réalisées. Par ailleurs, ces outils méthodologiques ont permis aux jeunes du collectif QDM de mieux connaître leur territoire et les acteurs qui le peuple, le développe, etc.

Résultats des recherches

Les résultats du travail accompli par QDM sont nombreux. Nous ne pouvons ici tous les détailler mais souhaitons mettre l'accent sur ce qui nous a le plus frappé : le compromis avec le territoire et ses habitants. Le travail réalisé par QDM semble avoir permis à de nombreux jeunes et autres habitants du quartier de se familiariser avec leur territoire, de développer des perspectives différentes et complémentaires sur le développement de leur quartier.

Les actions entreprises par QDM ont particulièrement servi aux jeunes à se sentir maîtres de leur territoire : ceci a généré une certaine responsabilité face à l'usage adéquat de l'espace, la protection et le maintien des aires communes (parcs, quebrada, espace public¹³). Les jeunes ont appris à s'identifier à leur territoire ce qui leur permet de parler de leur quartier avec orgueil et sentiment d'appartenance. Chacun d'eux peut aujourd'hui raconter l'histoire du quartier depuis sa naissance, se référer aux acteurs et leaders communautaires qui ont permis au territoire d'exister,

¹³ Il est à noter que du fait de l'illégalité du barrio, l'espace public dans le quartier est minime. Il se réduit même aux chemins de terres qui sillonnent le quartier.

de se développer et de se maintenir. Du fait que le quartier se soit auto-construit dans une zone rurale de Bogota, les jeunes (et autres habitants) se réfèrent toujours à Bogota et à la ville comme lointaine et différente. Ainsi, comme l'a manifesté Giovanni en se référant aux hommes du quartier « Ils doivent aller travailler à Bogota ».

Aussi QDM a permis que d'autres jeunes ne faisant pas partie du collectif amplifient leurs connaissances du quartier et eux aussi développent ce sentiment d'appartenance. De cette manière, le projet QDM aura permis la création du collectif écologique du collège Monteverde, ainsi que la création d'un Réseau juvénile des collines orientales (lancé le 7 juillet dernier).

Projections

Il serait bien trop long de dresser la liste de toutes les projections pensées par QDM, nous ne retenons ici que celles qui nous semblent les plus représentatives du travail accompli jusqu'alors et celles dont les implications en terme de participation dans l'arène politique nous paraissent essentielles.

a. Gestion et auto-gestion

Comme nous l'avons précédemment écrit, QDM souhaite acquérir une certaine autonomie vis à vis d'ENDA. Ceci, principalement pour faciliter la recherche de financement. De la même façon, il est souhaitable pour les organisateurs de QDM, que les jeunes formés à leurs actions et à leurs outils soient des reproducteurs de l'enseignement reçu. À terme le collectif de jeunes devrait pouvoir fonctionner indépendamment, ce qui permettrait la durabilité et la viabilité du projet. Les jeunes eux-mêmes devraient pouvoir assurer la formation d'autres jeunes, etc.

b. Articulation de sujets et processus

Le projet QDM associé, nous l'avons vu, à de nombreux autres projets et actions entreprises au sein de la communauté, souhaite potentialiser les réseaux existants et développer, sur le même mode, des outils permettant une participation plus ample des jeunes du quartier. Ainsi un Réseau juvénile des collines orientales a été créé récemment et souhaite faire de la participation des jeunes face à l'environnement et aux statuts des quartiers une priorité. Dans le futur, QDM accordera une attention particulière à la relation entre l'individuel et le collectif.

c. Le genre.

Le projet QDM n'a pas jusqu'à présent développé particulièrement l'approche genre. Cette approche a davantage été l'une des priorités des activités générales d'ENDA. Alors QDM pense introduire dans l'ensemble de ses projets cette problématique, clé dans le contexte de la société colombienne.

2.2. L'insertion politique locale et partenariats

Nous avons auparavant exposé les relations existantes entre le projet QDM et les autres projets développés au sein de la communauté de l'UPZ de San Isidro Patios. Nous ne reviendrons pas sur ces relations mais sur certains aspects particuliers qu'elles impliquent.

Relations intergénérationnelles

Lorsque les jeunes parlent des relations entretenues avec les membres d'autres entités communautaires implantées dans le quartier, ils n'hésitent pas à parler de « caudillo » c'est-à-dire

de leaders communautaires qui décident de la pertinence ou non des projets proposés, et décident de manière tout à fait subjective du soutien accordé aux activités individuelles et communautaires. Les jeunes sont bien souvent stigmatisés par ces « caudillos » qui ne considèrent pas leur regroupement et leurs actions d'un très bon oeil et semblent même les craindre. Le thème a largement été débattu durant le groupe focal réalisé avec les jeunes de QDM, et les chansons rap des deux jeunes filles déjà mentionnées, soulignent à quel point la stigmatisation des jeunes et surtout des jeunes filles, est un sujet qui préoccupe le collectif QDM.

Autorités Locales et Junta de Accion Communal

Une table-ronde avec les autorités locales a été organisée, à notre demande pendant notre séjour. Etaient présents les Secrétariats d'Intégration, de l'Habitat, de l'Environnement du District ainsi que le Comité Administratif de la localité de Chapinero (Junta Administradora Local). Nous avons apprécié la capacité de convocation et d'organisation de réunions des membres coordinateurs de QDM, avec leurs partenaires et autres entités gouvernementales (locales). Ceci nous conduit à souligner la très bonne relation (souvent personnelle) que QDM entretient avec ses pairs et les autorités locales. La relation que QDM développe avec les autorités publiques de la localité de Chapinero et du reste du District de Bogota, semble cependant se centrer principalement autour des relations établies et entretenues avec la JAC.

Nous l'avons vu, QDM appuie sporadiquement les actions de la JAC, du type évènements culturels, journée de maintien de l'espace public, etc. Cependant, il semble difficile que les membres de QDM participent de manière plus effective dans les décisions que prend la JAC. La relative bonne relation que QDM entretient avec la JAC est due à des relations personnelles favorables, c'est-à-dire que les relations avec la présidente de la JAC sont fluides et amicales. Cependant, il est important de souligner que la JAC est un espace démocratique, communautaire qui influe sur les décisions publiques (objectif finalement du projet QDM), espace dans lequel il est vivement conseillé par les autorités compétentes à QDM de prendre une part plus active. Mais si QDM participe et influe sur les décisions concernant les jeunes du quartier, comme nous l'avons vu à maintes reprises, il est difficile d'influer ou de peser sur des décisions publiques lorsque la situation des habitants du quartier n'est pas légalisée. La JAC est l'espace politique dans lequel se définit la posture générale du quartier face à sa légalisation et nous avons pu noter que si la majorité des membres de la JAC sont en faveur de cette légalisation, la quasi-totalité des membres des associations communautaires sont contre. Ceci s'explique par le degré d'activisme des membres des associations communautaires, qui privilégient une posture contestataire à long terme pour ne pas perdre les avantages acquis, contrairement aux individus, non affiliés, qui se soucient principalement des avantages immédiats qu'ils pourraient obtenir.

Les jeunes de QDM, bien qu'ils participent activement aux projets qu'ils développent, sont confrontés à certains problèmes de participation dans les instances publiques en règle générale. Ceci pour 2 raisons principales : le manque d'initiative des jeunes à participer dans ces espaces, la peur que leur identité comme QDM se perde dans ces espaces de participation, face à des institutions communautaires davantage consolidées. Il est clair que les jeunes considèrent la participation comme quelque chose de fondamental pour influencer sur la construction des politiques publiques, mais nous observons qu'il leur manque les outils méthodologiques pour pouvoir

participer réellement dans ces espaces. On sent finalement une certaine faiblesse de la formation de ces jeunes à la participation.

2.3. Mise en réseau

La mise en réseau de QDM Bogota avec les autres villes impliquées dans le projet QDM International nous est apparue faible. Le réseau s'établit jusqu'à présent grâce à des événements internationaux, sporadiques et qui ne suffisent pas à établir une relation à long terme entre les jeunes impliqués dans QDM.

Le problème de la langue est sans doute la principale barrière car il nous a été notifié que des relations un peu plus fluides se jouent entre les jeunes hispanophones et lusophones. Aussi, le contexte des villes est un élément fondamental à prendre en compte pour établir des relations durables entre les différents projets QDM : par exemple il semble que les jeunes du Brésil et de la Colombie vivent des situations relativement similaires, ce qui dans l'avenir peut faciliter les actions et entreprises communes. Un projet de vidéo est par exemple en cours de discussion entre ces deux pays. Aussi, les jeunes colombiens, nous ont mentionné l'étrangeté qu'évoquent pour eux les situations vécues et décrites lors des rencontres internationales par les jeunes africains : des réalités trop différentes pour être comprises et partagées.

3. Conclusions et recommandations

3.1. Conclusions

En conclusion nous devons souligner que la force du projet QDM réside selon nous dans la construction d'une très bonne auto-estime des jeunes impliqués. Ceci nous apparaît essentiel vu les situations difficiles que les jeunes vivent dans leurs quartiers, car l'auto-estime leur apporte la fierté et le respect d'eux-mêmes, ce qui les encourage à plus de participation et de revendication dans l'arène politique. Dans un contexte où la violence a de multiples expressions, et empêche parfois (ce fut le cas du barrio Lisboa à Suba) le travail social au niveau local, il est essentiel que ces jeunes construisent et entretiennent leur propre auto-estime qui leur permet de pallier à nombres de situations difficiles. Ainsi, la participation s'apprend et n'est pas un acte isolé, elle accompagne souvent des relations conflictuelles. Ces jeunes ont par ailleurs développé une conscience politique importante bien qu'ils ne disent appartenir à aucun parti politique. Nous notons que ces jeunes sont fortement politisés, essentiellement à gauche (communisme et anarchisme surtout). La perspective politique du projet QDM fait partie de la stratégie pro-active de l'institution. Mais ici, comme souvent, existe une tension entre démocratie participative et représentative. Pour influencer et participer à la construction des politiques publiques, QDM développe sa participation dans des projets communautaires, comme celui des collines orientales et, de ces projets, découle l'inspiration à développer des mécanismes spécifiques destinés aux jeunes, comme par exemple le tout nouveau Réseau juvénile des collines orientales. Ce type de réseau, peut encourager une plus ample participation des jeunes dans l'arène politique et publique et répondre ainsi à la demande formulée par les entités locales et communautaires d'une plus grande implication des jeunes dans la vie de quartier. Cependant, les jeunes devront faire attention à

pouvoir s'identifier aux différents projets sans trop se disperser dans la multiplicité des projets locaux et garder leur identité spécifique.

Le soutien d'ENDA Colombie au projet QDM nous est apparu remarquable, et il est important de souligner que, sans ce soutien institutionnel, les activités de QDM Colombie seraient peu visibles et sa reconnaissance rendue bien plus difficile. À présent que QDM a acquis expérience et reconnaissance, le procédé de recherche d'autonomie en cours, autonomie souligné par ENDA comme processus, nous semble intéressant et d'avenir.

Comme difficulté principale, nous notons que le projet QDM est confronté à un sérieux problème d'adhésion des jeunes du quartier à ses activités. Le processus de formation environnementale des élèves du collège Monteverde pourrait pallier à ce manque d'adhésion et le travail en ce sens accompli par QDM auprès du collège, nous apparaît judicieux et relever d'une excellente stratégie long-terme, plus durable.

Il est essentiel de souligner les problèmes de gestion financière rencontrés par QDM Bogota : les fonds mis à disposition par QDM International arrivent trop tard et ENDA Colombie est obligé d'avancer l'argent pour que les coordinateurs et organisateurs soient rémunérés et que les activités du projet ne soient pas paralysées. Selon les organisateurs de QDM Bogota, il semble impossible pour la Coordination internationale que la situation change, vu qu'eux-mêmes reçoivent les financements des bailleurs de fonds très souvent après l'accomplissement de leurs activités. Ceci nous semble grave, dans le sens, où ENDA Colombie engage des fonds qui ne lui sont pas garantis, ce qui pourrait les plonger dans une crise financière. ENDA a même parfois dû emprunter l'argent nécessaire à la poursuite des activités de QDM, et l'emprunt comme le changement de monnaie au versement du subside a toujours signifié pour ENDA un coût supplémentaire non assumé par le projet QDM au niveau international. Quoiqu'il en soit, sans l'appui institutionnel d'ENDA Colombie, le projet QDM à Bogota serait régulièrement dans une impasse.

3.2. Recommandations

Pour la poursuite de ses activités, un certain nombre d'actions méritent d'être entreprises par QDM à Bogota, ce qui continuera d'assurer la réussite du projet et impulsera une dynamique propre aux jeunes s'y rattachant.

> renforcement de la formation

Le thème de la participation étant problématique, nous recommandons la formation des jeunes dans la dynamique politique locale. Par exemple les thèmes suivants pourraient être développés par le biais de la formation en groupe :

- > Qu'est-ce qu'un plan de développement ?
- > Comment formuler des projets locaux ?
- > Qu'est-ce que la résolution des conflits ? comment employer ses outils ?
- > Qu'est-ce que la technologie sociale ? Comment organiser des réunions effectives ? comment respecter les protocoles de prise de décisions collectives ?
- > Comment assurer le dialogue avec d'autres entités communautaires ou institutionnelles ?

Aussi, nous proposons que la formation aux ateliers artistiques intègre une composante d'organisation et de participation communautaires transversales. Par exemple celui qui participe à un atelier de chanson Rapp devrait se voir dans l'obligation d'assister à un atelier au sujet de la participation dans la vie politique locale. Car, les ateliers artistiques sont les principaux éléments motivants les jeunes à se rallier au projet QDM, mais ils devraient aussi être le prétexte de formations de ces jeunes aux techniques d'organisation et de participation citoyenne.

> clarification des objectifs et des rôles de chacun

Chaque acteur (aussi bien les organisateurs que les jeunes eux-mêmes) intervenant dans le projet QDM semble s'être spécialisé dans un thème spécifique : la communication, la recherche, l'agriculture urbaine, etc. Il nous semble important que QDM au niveau international prenne en considération ces spécialités pour mieux qualifier leurs acteurs et qu'ils puissent devenir des leaders dans leurs champs d'intérêts. Par la rétro-alimentation via la formation-enseignement, les jeunes pourraient d'eux-mêmes multiplier les bénéfices du projet, tant au niveau local qu'international et leurs modes d'action s'en verraient autonomiser, ce qui tendrait vers une plus grande durabilité du projet. Pour utiliser une métaphore « environnementale », une semence plantée et développée par les jeunes eux-mêmes pourrait tendre à la culture de gigantesques champs.

> amélioration de la capitalisation et de la communication

Un certain nombre de relations ont pu naître entre l'équipe locale QDM à Bogota et les autres équipes à travers le monde. Il nous semble cependant que les relations manquent de stabilité et sont trop éphémères. Le problème de la langue se pose en premier lieu. Une formation aux langues pourrait être dispensée (particulièrement en français ou en espagnol selon le contexte géographique des jeunes). Elle pourrait aussi permettre la mobilisation d'autres jeunes dont l'ouverture sur l'extérieur pourrait ainsi être renforcée. L'internationalisme du projet prendrait alors tout son sens.

Aussi nous avons pu constater un sérieux problème d'accessibilité des jeunes aux divers outils de communication, dont Internet. Par le biais des nouvelles technologies, un certain nombre de rencontres, même virtuelles (à travers des tchats, des blogs, des forums de discussion) pourraient avoir lieu, et favoriseraient l'échange international des jeunes appartenant au projet QDM.

Finalement, nous souhaitons féliciter les jeunes et les organisateurs du projet QDM à Bogota de leurs initiatives et de leur attachement au projet qu'ils développent avec brio, malgré un contexte socio-politique délicat. Nous souhaitons enfin toutes et tous les remercier pour leur accueil chaleureux.